

## Surprise chez Charles Menges

Il est valaisan et son oeuvre principale exprime la race de ce pays encore primitif et naturel, mais qui n'est ~~pas~~ ~~ce~~ pas dans un style régional.   
 pas de foot aborder

On peut voir des tableaux, surtout à l'huile sur deux étages à la Galerie Munsterberg. L'accordéon a été fait avec grand soin et une certaine originalité. Il le fallait, car deux façons différentes de peindre marquent cette exposition. Pour l'une ce sont les formats modestes avec des couleurs lumineuses une poésie sonore, une exécution équilibrée l'homme se <sup>con</sup>fondant avec la nature, une unité harmonique dans laquelle se panouisse une joie innocente et paradisiaque, le groupe de l'accordéon en est un exemple principal.

Ensuite il y a les grands formats dans lesquels son un fond foncé des paysages de vast espace, où le monde villageois avec toute une <sup>population</sup> ~~peuple~~ prend ses ébats, soit dans la festivité, dans le travail dans la folle gaieté et je ne sais quelle agitation encore. Seulement de très loin on pense à Bruegel, car Menges saisit ses valaisans dans leur propre nature et avec son propre style,

Dans ces grands tableaux, il a ajouté de petits textiles, des écorces, du lichen et autres, et atteint avec ceci une augmentation du ~~flandais~~ <sup>flandais</sup> lique qui est une véritable délectation, et qui prend expression, tel que la scène des neiges d'Anderson, mais d'une interprétation très personnelle.